

Université de Paris-Sorbonne
Université de Bourgogne
Centre Saulnier (EA 2578)
Centre Pluridisciplinaire Textes et Cultures (EA 4178)

« *Formes de la poésie de circonstance
de l'Antiquité à la Renaissance* »



Étienne Collault, *Le Panégyrique de François I^{er} par René Bombelles*

Colloque organisé par Aurélie Delattre et Adeline Lionetto-Hesters

Paris, Maison de la Recherche
9-11 décembre 2010

Programme scientifique

L'idéal romantique d'une poésie du moi insoumis à l'histoire et à ses vicissitudes, mais se construisant dans la solitude et en marge des événements contemporains, a conduit à jeter le discrédit sur toute production poétique qui aurait le présent historique pour motivation essentielle, et à donner une valeur fortement dépréciative à ce que l'on appelle, sans toujours bien définir l'extension de cette notion, la « poésie de circonstance ». Ce discrédit n'est pas totalement effacé aujourd'hui : l'idée de « poésie de circonstance » évoque encore trop souvent une soumission du poète et de son inspiration à un élément extérieur, qu'il s'agisse de poésie de commande à proprement parler ou d'une poésie spontanée mais dictée par les convenances et devoirs sociaux.

Les commentateurs montrent cependant un intérêt croissant pour ce type de poésie, comme en témoigne, par exemple, la synthèse de Claudia Schindler, publiée récemment sous le titre *Per carmina laudes*, ou les études récentes portant sur les épithalames ou les panégyriques, ainsi que sur le genre de la silve. Ce phénomène nous invite à interroger le concept de « poésie de circonstance » lui-même, souvent convoqué, mais rarement défini. En première approche, les critères suivants peuvent être posés, *a minima*, pour assigner l'appartenance d'une œuvre au supra-genre de la poésie de circonstance : l'œuvre de circonstance est intrinsèquement liée au présent, qui lui fournit son sujet, et plus particulièrement à un événement – qui peut être d'ordre politique¹ ou social² – ponctuel et précis : les peintures globales d'une situation présente – telles qu'on les rencontre dans un certain nombre d'œuvres satiriques par exemple – ne doivent sans doute pas être rattachées à ce type de poésie. L'idée d'une adresse (éloge ou blâme), d'un discours qui se construit nécessairement sur le rapport à l'autre, que ce dernier soit l'un des grands de ce monde³ ou un proche du poète⁴, distingue définitivement ce que nous désignons sous l'expression de « poésie de circonstance » d'une simple chronique historique.

La place du poète face à l'événement et son rôle de chroniqueur de l'histoire, qu'elle soit grande ou petite, ne semble toutefois pas à écarter : véritable metteur en scène des événements, le poète participe à la création d'un consensus. Quelle est l'image qu'il se plaît à donner de l'événement politique et/ou social célébré et quels sont les ressorts de cette écriture commémorative ? Enfin, la place du sujet poétique dans les textes nous invite sans nul doute à reconsidérer le préjugé qui pèse sur la poésie de circonstance, souvent perçue comme peu propice à l'écriture du moi : dans quelle mesure ce type de poésie relève-t-il du « lyrisme » (au sens moderne du terme) et s'approprie-t-il les outils d'une rhétorique personnelle malgré son caractère ouvertement épideictique ? On soulèvera ainsi la question de *l'ethos* du poète de circonstance. En outre, il faudra mener une interrogation d'ordre générique : la poésie de circonstance en tant que supra-genre n'est en effet pas attachée à un genre donné mais peut s'informer dans plusieurs genres. La question des formes poétiques, de leur caractère conventionnel ou non, ainsi que les motivations de l'auteur (poésie de commande ou création spontanée ?) et le problème du passage au recueil seront également au centre de notre investigation.

Cette étude portera sur la « poésie de circonstance » de l'Antiquité à la Renaissance à travers un corpus de textes en grec, en latin et en français.

1 C'est le cas des panégyriques consulaires de Claudien ou Sidoine Apollinaire.

2 On pense par exemple à certaines épigrammes de Martial composées lors des Saturnales, ou à des poèmes adressés à l'occasion d'anniversaires.

3 Le *Chant pastoral. A Madame Marguerite duchesse de Savoie*, composé par Ronsard en 1559 en est un exemple.

4 Ainsi, Jean Second ou Giovanni Pontano ont-ils composé des épithalames privés.